

24 heures en continue

# Le défi gagne en popularité

**JOHANNE ST-PIERRE**

jstpierre@lequotidien.com

CHICOUTIMI - Les épreuves d'endurance comme le 24 heures de vélo de montagne en continue gagnent en popularité au Québec. Mais ce sont des événements encore bien timides comparés à l'engouement qu'ils suscitent en Ontario.

«Au Québec, ça commence à être plus populaire, mais ça traîne de la patte si on compare avec l'Ontario qui attire entre 2000 et 3000 participants en solo et en équipe. C'est un happening qui a une saveur populaire. J'ai l'impression de retrouver l'ambiance amicale, moins compétitive, qui régnait sur les premières coupes du Québec en 1985», explique Erick Auger, qui participera au 24 heures du Mont Bellevue à Sherbrooke le week-end prochain.

Dans la région, le magnifique centre du vélo de Saint-Félicien a emboîté le pas en organisant, l'an dernier, un premier 12 heures en continue.

## *Pour le plaisir ou la compétition*

Au Canada anglais, le volet festif se marie fort bien au compétitif. Les rendez-vous s'animent parfois de thématiques où les participants sont invités à se déguiser. Un prix est même attribué pour le déguisement le plus original. Les bourses sont de belle valeur.

Pour participer à un 24 heures en continue, les participants ont le choix entre différentes options: corporatives (dix coureurs), amateur (cinq coureurs), expert (quatre coureurs), en duo ou encore en solo.

Le gagnant est la personne ou l'équipe qui effec-

tue le plus grand nombre de tours en 24 heures. «Ça se déroule sur un circuit de niveau Coupe Québec et ça amène un autre défi aux courses que l'on connaît. Ce sont vraiment des épreuves d'endurance», fait valoir Erick Auger. □

**Erick Auger**

(Photo Sylvain Dufour)